

Lance au loin les débris de ses digues rompues :
 Les usages , les mœurs , les loix sont cor-
 rompues.
 Tout nous menace , hélas ! d'un funeste avenir,
 Si ce mal qui s'accroît ne commence à finir.
 Du prince vertueux & du chrétien fidele,
 Joseph est aujourd'hui le plus parfait modele.

La chute de cet intéressant passage est foible & peu assortie aux traits vifs & brillans qui y conduisent ; du reste on y reconnoit le poëte & plus encore l'homme de bien , l'ami des principes vrais & aussi essentiels au bonheur des Souverains qu'à celui des peuples.

Les effets heureux que l'auteur entre-voit dans la présence du Souverain pour la navigation ; le commerce , la prospérité générale des provinces des Pais-bas , présentent le tableau le plus consolant & le plus propre à renforcer l'esprit national & à développer ses ressources. Il s'arrête avec une complaisance particulière à la révolution qui semble se préparer en faveur du port d'Anvers.

Anvers ouvres ton port , romps ces masses
 profondes
 Que l'Escaut vit jadis entasser sous ses ondes ,
 Règne encor sur les mers , que la paix , l'é-
 quité
 Brise les tristes nœuds d'un odieux traité (a).
 Je vois ces pavillons , ces énormes navires ,
 Le lien , la richesse , & l'appui des empires ,

(a) Traité de Munster , l'an 1648. On doit être assuré comme je l'ai démontré par des preuves